

de service et le théorème du bon Dieu". D'après les termes de cette lettre, je ne soupçonnais nullement (comme je l'explique en son lieu) que ce "sentiment d'injustice et d'impuissance" en mon ami était la réaction, non simplement à une attitude de dédain aveugle **minimisant** systématiquement ses contributions (attitude qui a fini par me devenir bien familière, chez certains parmi ceux qui furent mes élèves), mais à une véritable opération d'escroquerie, consistant à **escamoter** purement et simplement la paternité d'un théorème - clef. Cette situation s'est révélée à moi il y a seulement huit jours - voir à ce sujet la note "L' Iniquité - ou le sens d'un retour" et les notes suivantes (n°s 75 à 80), réunies sous le titre "Le Colloque - ou faisceaux de Mebkhout et Perversité".

Note 45 Par mon changement de milieu et de mode de vie, les occasions de rencontre ou pour d'autres contacts avec mes anciens amis, sont devenues rares. Cela n'a pas empêché que des signes d'une "prise de distance" se manifestent de bien des façons, plus ou moins fortes de l'un à l'autre. Chez d'autres par contre, comme Dieudonné, Cartan ou Schwartz, et en fait chez tous les "aînés" qui m'avaient fait si bon accueil à mes débuts, je n'ai senti aucune chose de ce genre. A part ceux-ci, j'ai l'impression toutefois que rares sont ceux parmi mes anciens amis ou élèves dans le monde mathématique, dont la relation à moi (qu'elle trouve ou non occasion de s'exprimer) ne soit devenue divisée, "ambivalente", après que je me sois retiré de ce qui fut un milieu, un monde communs.

13.2. II Les orphelins

13.2.1. Mes orphelins

Note 46 [Cette note est appelée par la section 50 du chapitre **VIII L'aventure solitaire** de la partie **(I) Fatuité et Renouveau** p.]

◇ Je voudrais prendre cette occasion pour dire ici quelques mots au sujet des notions et idées mathématiques, parmi toutes celles que j'ai tirées au jour, qui me semblent (et de loin) avoir la plus grande portée $(46_1)^5(*)$. Il s'agit avant tout de cinq notions-clef étroitement liées, que je vais passer en revue rapidement, par ordre de spécificité et de richesse (et de profondeur) croissantes.

Il s'agit en premier lieu de l'idée de **catégorie dérivée** en algèbre homologique (cf. note 48 p. 274), et de son utilisation pour un formalisme "passe-partout". dit "**formalisme des six opérations**" (savoir les opérations $\overset{L}{\otimes}, Lf^*, Rf_!, R\text{Hom}, Rf_*, Lf^!$) (46_2) pour la cohomologie des types d' "espaces" les plus importants qui se sont introduits jusqu'à présent en géométrie : espaces "algébriques" (tels que schémas, multiplicités schématiques, etc. . .), espaces analytiques (tant analytiques complexes, que rigides-analytiques et assimilés), espaces topologiques (en attendant, bien sûr, le contexte des "espaces modérés" en tous genres, et sûrement bien d'autres encore, tel celui de la catégorie (Cat) des petites catégories, servant de modèles homotopiques. . .). Ce formalisme englobe aussi bien les coefficients de nature discrète, que les coefficients "continus".

La découverte progressive de ce formalisme de dualité et de son ubiquité s'est faite par une réflexion solitaire, obstinée et exigeante, qui s'est poursuivie entre les années 1956 et 1963. C'est au cours de cette réflexion que s'est dégagée progressivement la notion de catégorie dérivée, et une compréhension du rôle qui lui revenait en algèbre homologique.

⁵(*) Le lecteur trouvera dans les notes n° 46₁ à 46₉ certains commentaires plus techniques sur les notions passées en revue dans la présente note. D'autre part, indépendamment des **notions** particulières que j'ai introduites, le lecteur trouvera des réflexions sur ce que considère comme "la partie maîtresse" de mon oeuvre (à l'intérieur de la partie de mon oeuvre "entièrement menée à son terme"), dans la note n° 88 "La dépouille".